

DOSSIER

Exposition-Restitution

Voisinage et performance invisible : Douchy

Du 4 au 21 novembre 2017

L'Imaginaire / Centre des Arts et de la Culture

Douchy-les-Mines



Mélanie Peduzzi, *sans titre*, 2017 © Courtesy de l'artiste.

Une co-production de :
Mairie de Douchy-les-Mines
L'Imaginaire / Centre des Arts et de la Culture
CRP / Centre régional de la photographie Hauts-de-France
Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH)
Wallonie Bruxelles Théâtre/Danse
Ecole supérieure des Arts de l'Image Le Septantecinq

A) COMMUNIQUE DE PRESSE	3
B) GENESE DU PROJET (2015-2017)	4
C) L'EXPOSITION	7
D) LES INTERVENANTS	9
E) ANNEXES	
1. LISTE DES PARTICIPANTS DANS LA VILLE	10
2. CONTACT	11

A) COMMUNIQUE DE PRESSE

Christophe Alix a invité avec lui des artistes à s’immerger dans la vie de Douchy-les-Mines, ville d’environ 10000 habitants et située dans le Hainaut français.

L’exposition « Voisinage et Performance invisible : Douchy » marque la restitution de plus de deux ans de documentation artistique à travers la photographie, l’écriture, la performance, le son et la vidéo. Elle donne à voir et entendre la ville par ceux qui sont les porteurs du projet. C’est une lecture qui pourrait changer la vision sur Douchy et aboutir à apporter une réflexion sur la société d’aujourd’hui.

Les travaux documentaires de Jean Rouch, Edgar Morin, Chris Marker et ceux du « théâtre invisible » d’Augusto Boal ont inspiré les méthodes d’expérimentation performatives de son auteur. Ce qui s’en éloigne, dans ce projet c’est la volonté d’assumer le positionnement particulier de l’artiste face à ce type de démarche. C’est ainsi que les artistes deviennent eux-mêmes des acteurs d’un nouveau genre : des « performeurs invisibles ». Ils ne jouent pas, ne scénarisent pas, ne cherchent pas à produire ou faire produire de l’art, ils s’intègrent, cherchent à voir ou comprendre ce qu’ils vivent avec les autres. Chacun avec son propre projet prend part à la vie des habitants. Lors de rendez-vous réguliers et collectifs entre artistes, ces derniers échangent sur leur vécu et les façons dont ils envisagent la suite du processus.

Informations pratiques :

Exposition-restitution

Voisinage et Performance Invisible : Douchy

Un projet de Christophe Alix

En collaboration avec Mélanie Peduzzi et Raphaël Balboni

Photographie : Mélanie Peduzzi

Vidéographie : Raphaël Balboni

Création sonore : Benoît Bellet

Scénographie : Emmanuel De Meulemeester

Vernissage le samedi 4 novembre 2017

à partir de 12h

De 12h à 14h performance collective et participative

L’Imaginaire / Centre des Arts et de la Culture

Place Paul Eluard, 59282 Douchy-les-Mines

Tél. : 03 27 22 25 20

Exposition du 4 au 21 novembre 2017

Heures d’ouverture :

mardi-vendredi 9h-12h/14h-18h

samedi 9h30-12h30/15h-19h30

dimanche 15h-19h30

Entrée libre

Une co-production de la Mairie de Douchy-les-Mines, L’Imaginaire / Centre des Arts et de la Culture de Douchy-les-Mines, Le CRP/Centre régional de la photographie Hauts-de-France, La Communauté d’Agglomération de la Porte du Hainaut, Wallonie Bruxelles/ Théâtre Danse, L’Ecole supérieure des Arts de l’image Le Septantecinq (Bruxelles).



Mélanie Peduzzi, *Marcel*, 2015 © Courtesy de l'artiste



Mélanie Peduzzi, *Danielle*, 2015 © Courtesy de l'artiste

B) GENESE DU PROJET (2015-2017)

Cette étape initiale du projet a été coproduite par la Mairie de Douhy-les-Mines, le Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France et la CAPH.

CONTEXTE GÉNÉRAL

Note générale d'intention :

L'artiste Christophe Alix a invité la performeuse Béatrice Didier, la photographe Mélanie Peduzzi et le réalisateur Raphaël Balboni à vivre trois semaines à Douchy-les-Mines en août 2015, en allant à la rencontre de ses habitants, les invitant à échanger sur leurs cadres de vie, leurs préoccupations quotidiennes et à partager des événements conviviaux à la Maison Joliot Curie. D'autres séjours ont eu lieu entre août 2015 et aujourd'hui, dont une résidence avec Mélanie Peduzzi et Raphael Balboni en mai 2017.

Le programme de ce projet ne repose en aucune manière sur la dimension spectaculaire de la performance. Il ne s'agissait pas de faire ou proposer un spectacle ou même de conduire des personnes à s'exprimer publiquement sur un sujet. Les artistes invités sont installés dans une habitation d'un quartier de la ville de Douchy-les-Mines avec peu de connaissance de l'environnement particulier ou de celui des personnes avoisinantes. L'objectif premier est de s'acclimater à l'environnement social de Douchy et de progressivement faire des ponts avec les habitants du quartier, de la ville et de l'agglomération du Hainaut.

De la même manière, ce projet n'a pas pour ambition de créer un lien de médiation social entre la ville et les habitants ou de résoudre des points particuliers soulevés par ces mêmes habitants durant les résidences. Néanmoins, le résultat escompté cherche à faire écho avec la vie des douchynois et douchynoises, d'amener à créer une sorte de miroir artistique dans lequel ces vies puissent être représentées.

Ce projet s'inspire entre autres des travaux d'Augusto Boal et de son « théâtre invisible » pendant la dictature au Brésil et des travaux de docu-réalité du cinéaste Jean Rouch et du sociologue Edgar Morin. Les rencontres, discussions et échanges ont eu lieu aussi bien dans l'espace privé de la maison, ceci permettant d'établir une relation plus intime entre participants et invités, et de proposer d'une manière plus spontanée des événements sur d'autres espaces publics. Le but étant réellement de créer du lien et de l'analyse sociologique par le biais de la performance à l'intérieur d'un réseau ciblé à Douchy-les-Mines et de produire des images et des textes restituant ces échanges avec les habitants.

Objectifs du projet :

- Observer, écrire, recevoir et documenter les relations à mettre en place avec le voisinage.
- Analyser les données visuelles, d'écriture et d'échanges après chacune des résidences.
- Constituer une sélection de matériels (photo, vidéo, enregistrement sonore et écriture) permettant des projets de rencontres-présentation pour les habitants du Hainaut en vue d'une restitution publique.

Les étapes du projet :

- L'étape zéro a été un travail de recherche à la fois sur toutes les documentations et méthodes de documentations intéressantes qui pourraient être utilisées pour le projet et celui qui porte plus spécifiquement sur la ville de Douchy-les-Mines et de la Porte du Hainaut : historique, contexte actuel politique et social, etc.

- La première étape a été la résidence artistique entre le 24 août et 9 septembre 2015 à la Maison Joliot Curie de Douchy-les-Mines. Elle s'est développée en parallèle aux préparations des documentations voulues par les artistes invités eux-mêmes : choix des médiums, des territoires, de la manière d'entrer en contact avec les habitants, de les mettre en confiance pour parler librement de la vie dans leur ville, d'aboutir à saisir des instants, discussions, gestes, paroles, etc. Une centaine de personnes ont été associées à ce projet pendant le temps de la première résidence à Douchy-les-Mines et ses environs. Ils ont été sollicités par le biais d'associations locales, dans les lieux publics comme le marché, les centres de sport, salle de répétition, parc, etc...

- La deuxième étape fut ensuite le travail de visualisation de l'ensemble des données, prenant la forme d'une restitution-exposition en direction des habitants de la ville de Douchy-les-Mines. Les artistes ont consolidé cette première résidence avec d'autres séjours.

- La troisième étape se déroule à travers des rencontres qui ont été programmées à la Médiathèque Max Pol Fouchet de Douchy-les-Mines en mars 2016.

- L'étape finale du projet est le projet de restitution de ce travail dans le cadre d'une exposition à l'Imaginaire à Douchy-les-Mines en novembre 2017. Cette exposition prend la forme d'une présentation à travers plusieurs médiums : documentaire, écriture, enregistrements sonores, photographies et performances.

Déroulement et premières restitutions :

Ce projet a débuté avec l'invitation lancée en direction des habitants de Douchy-les-Mines par la photographe Mélanie Peduzzi, à l'occasion de son anniversaire, afin de prendre contact tout autant que de commencer à explorer et refléter leur vie quotidienne au sein de leur ville.

MARDI 25 AOÛT À PARTIR DE 16H – MAISON JOLIOT CURIE / GOÛTER – APÉRO !
MÉLANIE FÊTE SES 26 ANS À DOUCHY

Comme cadeau, apportez-moi une photo ou une bande film qui traîne dans vos archives !

« Je m'appelle Mélanie / J'ai 26 ans ce 25 août 2015 / Je suis photographe et j'aime beaucoup écrire / J'ai grandi à Quintin, une ville bretonne qui ressemble un peu à Douchy / Mon ex-copain venait de Maubeuge / J'habite maintenant à Bruxelles / Je m'intéresse peu à la politique mais j'aime ce qui est politique / J'aime aussi chercher à comprendre comment le monde fonctionne / J'aime m'amuser. »

Les habitants qui se sont prêtés au jeu ont donc été interrogés à l'occasion des différents moments de rencontres sur des thèmes généraux de leur vie courante comme leur vision du bonheur mais également sur leurs peurs, la télévision, l'ennui.

Une trentaine de personnes ont assisté à cet anniversaire.

Nature des restitutions artistiques

- Documentaire/vidéo ou, extraits vidéos :

Christophe Alix accompagné du cinéaste Raphaël Balboni documente la vie du quartier de Barbusse et celui autour de la place de mairie de Douchy-les-Mines, l'anniversaire de Mélanie Peduzzi auquel les habitants du quartier sont invités, les centres sportifs de la ville, le jardin communautaire, la célébration de la Libération de la ville, des rencontres chez les particuliers, le musée de la mine, etc. Des entretiens font resurgir un territoire, des espaces de discussions entre habitants qui permettent de poser des problématiques économiques ou socio-politiques localement, ou encore des besoins, des utopies, des rires, des sourires, des rues vides ou animées, etc.

Des extraits de petits films ont pu être réalisés et montrés. Raphaël Balboni et Christophe Alix travaillent sur la réalisation d'un projet de documentaire et de capsules vidéos pour l'exposition.

- Documentation photographique et d'écriture :

A partir de ses années de travail photographique et d'écriture avec les prostituées du quartier d'Yser à Bruxelles ou celui avec les femmes de toutes origines confondues dans la Commune de Schaerbeek à Bruxelles, Mélanie Peduzzi organise un projet dans lequel les jeunes habitants de Douchy-les-Mines deviennent eux-mêmes les propres auteurs de la documentation sur leur vie dans le quartier.

- Autre documentation photographique du projet : la photographe américaine Jane Evelyn Atwood nous a fait l'honneur de nous rencontrer lors la première résidence à Douchy-les-Mines. Jean-Marc Vantournhout et Quentin Derouet ont pris des photographies du projet pendant la résidence.

Ce temps de résidence a fait l'objet d'une exposition restitution, le lundi 7 septembre 2015 à 18h00 à la Maison Joliot Curie de Douchy-les-Mines où des films, photographies et textes ont été mis en espace par les trois artistes et à laquelle l'ensemble des habitants de Douchy-les-Mines ayant participé à ce projet ont été conviés.

Une centaine de personnes sont passés voir l'événement.

Le temps d'une présentation et d'une rencontre à la Médiathèque Max Pol Fouchet de Douchy-les-Mines a aussi eu lieu le 3 mars 2016.

Christophe Alix et Mélanie Peduzzi sont revenus sur cette expérience en présentant des images et de petits films réalisés avec les autres artistes participants et les habitants de la ville pendant ce temps de résidence.



Mélanie Peduzzi, *Vignettes photographiques de Sarah*, 2015 © Courtesy de l'artiste



Mélanie Peduzzi, *sans titre*, 2015 © Courtesy de l'artiste

C) L'EXPOSITION A L'IMAGINAIRE - 4-21 NOVEMBRE 2017

Cette exposition est le résultat de tout un travail d'accumulation et d'édition des artistes dans la ville de Douchy. Elle permet de restituer auprès de ses habitants, tout autant que pour un public extérieur, des éléments de tranches de vies, de pensées, d'idées ou plus simplement de portraits. Le projet doit pouvoir être restitué à travers des choix artistiques ou des interprétations caractérisés par l'expérience de chacun des artistes dans une forme estampée et réduite. C'est pourquoi l'exposition marque une étape définitive dans le projet tel qu'il était d'ailleurs défini dès le départ.

L'exposition aura tout aussi bien un caractère ethnographique à travers la présentation de vidéos (sous la forme de capsules installées dans l'espace ou d'un documentaire de 20-25 minutes) qu'une présentation artistique à travers des portraits exposés et d'enregistrements sonores résultant de conversations avec les habitants.

Tout en bénéficiant d'un espace d'exposition au cœur de la ville, l'espace de l'Imaginaire sera donc constitué d'au moins trois parties scénographiques :

- Capsules vidéos d'entretiens avec les habitants de la ville autour des thèmes explorés. Ces capsules seront installées avec des écrans et écouteurs dans la galerie principale de l'Imaginaire.
 - Le documentaire concerne les entretiens des habitants de Douchy entremêlés d'une approche globale sur la ville (vues de l'architecture) et particulières (pénétration dans des espaces ciblés et de la ville). Ce qui a été glané permet de considérer la production d'un film court montré dans des conditions professionnelles.
 - Une sélection des photographies de portraits et de la ville réalisées par Mélanie Peduzzi. Le résultat est extrêmement riche, il allie à la fois une interprétation artistique de la vie à Douchy et l'aspect documentaire de notre société d'aujourd'hui. Le projet scénographique est de jouer sur des tailles différentes (du grand ou petit format) dans la galerie principale de l'Imaginaire en faisant des liens avec une photo d'exploitation dans l'entrée principale et sur les vitres en transparent (annonçant l'exposition).
 - Un espace sonore dédié à une composition radiophonique à partir d'enregistrements sonores sur Douchy.
 - Une performance collective et interactive lors du vernissage. Cette performance sera filmée et fera partie du dispositif vidéo pendant l'exposition. La performance s'inspire des courtes balades, comme des allers-retours dans une cours de prison, de vieux messieurs sur la place centrale du village de Castelsardo dans la région de Sassari en Sardaigne*.
- Directement lié à cet événement social et de rendez-vous pendant lequel les choses du village et de la politique sont discutées, les personnes invitées proposent aux douchinois(e)s de faire une

* En Sassarese on parle alors de « anda o torra » (faire un tour) ou « azza e fara » (monter et descendre) ou encore « adendi e turrendi », plus communément sur le continent italien on utilise l'expression « fare un giro » ou « fare le vasche » pour parler de ces promenades.

petite balade sur la place de la Mairie. Un peu comme une invitation au bal, ce sont les « étrangers » à Douchy qui iront chercher les douchinois(e)s à faire ce petit tour et avoir cet échange avec eux. Chaque groupe est composé d'invités et d'habitants de la ville. Ils discutent en marchant ou marchent silencieusement.

Une petite dizaine de performeurs (de 20 à 80 ans) participeront au dispositif.

D) LES INTERVENANTS

Christophe Alix : Né à Paris en 1969, il est artiste de la performance, facilitateur de projets interdisciplinaires et artistiques, pédagogue et chercheur en arts de la scène et de la performance. Depuis mai 2014, il dirige l'École supérieure des arts de l'image Le Septantecinq (ESA LE 75) à Bruxelles. Avant d'arriver en Belgique, il a été enseignant-chercheur et artiste en Angleterre pendant près d'une vingtaine d'année. Il a obtenu sa thèse de doctorat (Ph.D.) sur la relation entre politique, performance et mise en scène de soi et des autres à l'Université d'Aston, puis a intégré l'École des arts et des nouveaux médias à l'Université de Hull (U.K.) où il a été professeur en études théâtrales et arts de la performance et directeur intérim du département. Il s'intéresse à la (re)présentation du corps dans sa textualité scénique (The Well-Established World, 2010-13), technologique (Cuisine, 2008-11) ou performative (nombreux projets) depuis le milieu des années 90. Christophe Alix défend depuis de nombreuses années la place de la pratique artistique comme recherche fondamentale et académique dans les études supérieures et universitaires. Il est d'ailleurs souvent invité à s'exprimer sur ce sujet. Il a aussi publié de nombreux articles et essais sur le kitsch, les méthodes didactiques en art, la subversion et la transgression, l'art et l'activisme, et la performance queer comme outil alternatif à la représentation traditionnelle des genres et des orientations sexuelles.

Raphaël Balboni : Né en France en 1978, vit en Belgique depuis 2001. Licencié en Arts du spectacle/cinéma à l'Université de Paris 8 en 2001. Diplômé de l'école d'art supérieur IAD (Institut des Arts de Diffusion) de Louvain-la-Neuve (Belgique), section réalisation/cinéma en 2006. Parallèlement à ses études, il commence sa formation pratique dans le milieu de l'art contemporain. Il réalise plusieurs documentaires et collabore à l'élaboration de films d'art vidéo notamment avec la graveuse Cécile Massart, le sculpteur Daniel Van de Velde, la plasticienne Ramsà et le vidéaste Bruno Goosse. Son travail de création s'est nourri de ces expériences et se concentre maintenant sur la réalisation de films de fiction. Après avoir voyagé avec son court-métrage de fin d'étude «les habitants», il s'associe avec Ann Sirot. Cette collaboration a déjà vu naître quatre court-métrages : «Dernière Partie», «Juste la lettre T», «La Version du Loup» et «Fable Domestique» en développement avec Jean-Yves Roubin (Frakas Productions).

www.sirotbalboni.com

Mélanie Peduzzi : Née en 1989 en Bretagne. Elle obtient le D.N.A.P de l'école supérieure des Beaux-arts de Quimper en 2010. L'année suivante, elle renoue avec ses origines belges et intègre La Cambre Arts visuels, Bruxelles, en option photographie. Elle obtient le master avec mention en 2013. Elle participe, en annexe des arts visuels, à des ateliers autour du langage du corps : danse, écriture, performance. Elle a par exemple eu l'occasion de travailler avec Sabine Macher, Lucille Calmel, Christophe Alix, Stéphanie Lupo, Gwendoline Robin, Monica Klinger et Patricia Kuypers. Depuis septembre 2011, elle s'immerge dans le milieu de la prostitution. Le travail est basé sur la photographie, l'écriture et est engagé sur plusieurs années. Elle performe aussi dans une pièce de Madely Schott intitulée TEKELAMA jouée dans plusieurs festivals dans le cadre des Laboréales. Récemment, elle a aussi pris part à l'ouverture d'un lieu d'expérimentations artistiques, LE KABINET à Schaerbeek.

Scénographie d'exposition :

Emmanuel De Meulemeester : Né à Maaseik. Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Mons dans l'atelier de G. Belgeonne. Ensuite, il réalise des travaux sous la direction d'artistes internationaux : Antonio Segui, Fausta Squatriti, Kate Van Houten, Takesada Matsutani et Stanislaw Fijalkowsky. Coordinateur de l'orientation Images Plurielles à l'École supérieure de l'Image Le Septantecinq à

Bruxelles, il a entre autres reçu le Prix Magritte pour les meilleurs décors avec le film « Alléluia » de Fabrice Du Welz en 2016.

E) ANNEXES

1. LES PARTICIPANTS DANS LA VILLE

Brahim, Sarah, Céline, Illiès, Elsa, Evan, Manelle, Orlane, Léna, Damien, Céline Sazan, Mohamed, Baya, Bilal, Jean-Marc Vantourhoudt, Nicolas Devigne, Patrick Delebarre, Quentin Derouet, Jean-Claude Tollet, Muriel Enjalran, Anaïs Perrin, Fatima Mehach, Christophe Olivier, Angéline Nison, Emmanuel de Meuleumeester, David Chenel, François Derquenne et le service culturel de la Mairie, Les employés de l'Imaginaire, Frédérique Bianchi, David Leclercq et la médiathèque de Douchy, Maddy Cappart, Danielle Crombez Lucas, Marie-Danielle Grosteau, Layachi Boubaya, Farida, Alexandra Pulliat, Agathe Pulliat, Michel Véniat, Christophe Delcroix, Les Indignés, Pascale Dassaut, Thierry Lenglemez, Virginie Carlier, Jean Brunel, Fabrice Podsadny, Lionel Santerre, Jacques Tonneau et le musée de la fosse Boca, Michel Turpain, Pascal D'Haene, Christelle Leclercq et ses enfants Aurélien, Jean-Pierre et Myriam, Sébastien Leclercq, Annie Paladre, Martial Paladre, Les bénévoles du jardin communautaire, Jean-Jacques Hentry, Jean-Michel Marcaille, Jean-Jacques Halleman, Jean-Marc Halleman, René Henon, Thomas Bavier, Vincent Fichaux, Yohan Vankeisbelde, L'Association Loisir Détente (ALD) de Douchy, Marcel Herbin, Laurent Grodet, La présidente du Club de Basket de Douchy, L'équipe de Basket de Douchy et celle d'Escaudain, Habib et le Tennis Club de Douchy, La compagnie de danse de Douchy, Les pompiers de Douchy, les gars et filles du Boulevard de la Liberté, L'Harmonie de Douchy, etc.

2. CONTACTS

Christophe Alix

christophe.alix@le75.be

0032 (0)496 25 02 19

Muriel Enjalran (Direction CRP)

m.enjalran@crp.photo

0033 (0)6 07 71 17 89